

## Encart 1/4

### Le Guatemala : 36 ans de guerre civile (1960-1996)

Le Guatemala, c'est ce petit pays d'Amérique centrale de 14 millions d'habitants et à la trentaine de volcans situé au sud du Mexique et au nord du El Salvador et du Honduras. Bénéficiant d'une large ouverture sur le Pacifique, le Guatemala, a été amputé du territoire que constitue le Belize<sup>1</sup> et a ainsi une minuscule façade atlantique donnant sur la mer des Caraïbes.

Le Guatemala fait partie de cette région du monde qui évoque succession de dictatures brutales<sup>2</sup>, guérillas, trafic de drogue, tremblements de terre, ouragans, pollution, criminalité, corruption, violence, torture, atrocités, répression, massacres et génocide. Ce petit pays a eu plus que sa part de souffrances avec une guerre civile meurtrière (surnommée *Violencia*) qui a perduré plus de 36 ans, de 1960 à 1996 culminant par le génocide du peuple indigène.

Berceau de la civilisation maya qui s'étendait également au Belize, au Chiapas et au Yucatan et qui s'est effondrée au IX<sup>e</sup> siècle, le Guatemala est composé d'une majorité (60 %) d'Indigènes d'origine maya, pour la plupart analphabètes, exploités depuis près de 500 ans par la minorité ladino. Ils constituent la population la plus démunie de ce pays.

Beaucoup de Québécois ont entendu parler de Rigoberta Menchù et de son ouvrage, *Moi, Rigoberta Menchù, une vie et une voix, la révolution du Guatemala* publié en 1983. Son témoignage attira l'attention de l'opinion internationale sur la tragédie de la population autochtone guatémaltèque et en 1992, elle se vit décerner le prix Nobel de la paix.

On estime généralement que, durant la politique de la terre brûlée (surnommée *la escoba*, le coup de balai) du président-dictateur-général Efraïn Rios Montt dans les années 1980, plus de 400 villages furent rasés et la majorité de leurs habitants abattus, souvent après avoir été torturés. On parle d'un nombre incalculable de civils tués et de dizaines de milliers de réfugiés au Mexique et on estime que plus de 80 % des victimes se dénombrent au sein des Indigènes.

---

<sup>1</sup> Vers 1850, lors du gouvernement dirigé par Rafael Carrera, un éleveur conservateur ladino, celui-ci a, naïvement, permis à la Grande-Bretagne de prendre le contrôle du Belize en échange de la construction d'une route entre Ciudad Guatemala et Belize City. La route n'a jamais été construite et les demandes de compensation guatémaltèques n'ont pas été satisfaites à ce jour, malgré le fait qu'elles soient reformulées régulièrement. Le Belize compte quelque 250 000 habitants.

<sup>2</sup> C'est au Guatemala, suite à l'insistance de la toute puissante United Fruit, que la CIA a fomenté et réalisé son premier coup d'État en faveur de quelques riches propriétaires fonciers.